



BULLETIN D'INFORMATION DU SOUVENIR FRANÇAIS EN LETTONIE ET ESTONIE

N° 30 –Août 2026

Editorial

Bonjour à toutes et tous,

Si certains ont bénéficié de congés bien mérités en août, la Délégation du Souvenir Français de Lettonie/Estonie a continué à œuvrer sur un rythme élevé

Le bulletin n° 29 vous avait évoqué la cérémonie en mémoire du Sous-lieutenant aviateur Eduards Pulpe, célébrée le 2 août. Mais notre action continue pour arriver au terme de notre projet initial, à savoir apposer une plaque devant la tombe familiale de cet As.

C'est surtout le projet de plaque à la mémoire des incorporés de force alsaciens-mosellans, plaque que nous inaugurerons le 22 octobre à Narva en Estonie, qui a suscité le plus d'agitation.

Enfin, nous avons comme fil rouge le projet 2027 de célébration, à Liepaja, du centenaire de la remise des sous-marins « Ronis » et « Spidola » à la Marine lettone. Nous prévoyons de réaliser une exposition, en liaison avec le Musée de la Guerre de Riga, et un monument.

Nous souhaitons la bienvenue à ceux qui viennent d'arriver dans la région et nous les assurons qu'il y a une place pour eux au sein de la Délégation Lettonie / Estonie du Souvenir Français. N'hésitez donc pas à nous contacter.

Gilles Dutertre,

Délégué Général du Souvenir Français pour la Lettonie,

Chargé de mission pour l'Estonie

Le Dossier du mois :

LES LIEUX NAPOLÉONIENS À KAUNAS (LITUANIE)

En franchissant le Niémen à hauteur de Kaunas, aujourd'hui en Lituanie, le 24 juin 1812, Napoléon 1^{er} débutait la campagne de Russie. Celle-ci s'est terminée au même endroit six mois plus tard. Un certain nombre de lieux dans et autour de Kaunas rappellent le passage de la Grande Armée.

Contexte général de la campagne de Russie

Par le Traité de Tilsit (7 juillet 1807), la Russie s'était associée à la France pour appliquer le blocus continental à l'Angleterre. Napoléon, accusant Alexandre 1^{er} de ne pas respecter cet accord, décide 5 ans après celui-ci d'attaquer la Russie. En 1812, l'Empereur des Français est au zénith de sa gloire et il gouverne directement un tiers du continent européen, où près de 45 millions d'habitants sont considérés comme français. Il semble bien alors que le véritable enjeu de la guerre de 1812 soit la suprématie en Europe.

Le 8 avril 1812, le Tsar, renforcé par un traité d'alliance avec le Roi de Suède Bernadotte, demande à Napoléon d'évacuer la Poméranie suédoise et la Prusse, sachant que l'Empereur n'acceptera jamais. C'est l'étincelle qui déclenche tout. Dès le 21 avril Alexandre quitte Saint-Petersbourg pour établir son QG à Vilnius. Napoléon quitte de son côté Saint-Cloud le 9 mai pour, via Dresde et Königsberg, atteindre Vilnius, au sud du Niémen, le 21 juin. Le 22 juin, il proclame la „seconde guerre“ de Pologne. Le 23 juin a lieu à Naugardis le incident dit du lièvre, explicité plus loin, qui sera considéré comme un mauvais présage.

Les premiers éléments de la Grande Armée traversent le Niémen en amont de Kaunas (Panemunė) sur trois ponts, dans la nuit du 23 au 24 juin 1812, sans tirer un coup de feu. D'autres franchiront à Grodno (Jérôme de Westphalie) et à Tilsit (Macdonald). Ce sont 420 000 hommes au total qui vont franchir en premier échelon. Napoléon arrive donc à Kaunas le 24 juin et s'installe au couvent de la Sainte-Croix qu'il quittera le 27 juin à 4H du matin. Il entre à Vilnius le 28 juin vers midi par la Porte de l'Aurore, dans une relative indifférence. Il s'installera jusqu'au 16 juillet dans ce qui est aujourd'hui le palais présidentiel. Ce long repos est dû au fait que, les Russes ayant incendiés leurs dépôts avant de partir, l'Empereur a besoin de temps pour se réapprovisionner.

Au retour, Napoléon quitte la Grande Armée avant d'arriver à Vilnius le 5 décembre, pressé de rejoindre Paris où le Général Mallet conspire. Vilnius puis Kaunas vont connaître panique et chaos. Le Maréchal Ney, qui commande l'arrière garde réduite à 30 hommes, sera le dernier à repasser le Niémen le 14 décembre soir.

L'affaire du lièvre de Naugardiškės

(Koplytstulpis Napoleono štabui atminti Totem en souvenir du quartier général de Napoléon) - Gudinkų g. 12 – Kaunas, 46472

Le 23 juin 1812, à l'occasion des reconnaissances des possibilités de franchissement du Niémen, se produisit à Naugardiškės un incident qui sera interprété par la suite comme un mauvais présage. Un lièvre détala dans les pattes du cheval de l'Empereur, lequel fut désarçonné. Napoléon roula à terre et se relèva sans mal, mais cette chute anodine sera considérée plus tard comme un signe du destin.

Cet incident est rappelé, à l'emplacement où il s'est produit, par un „totem“ en bois sculpté, dans la tradition lituanienne. Ce totem est une initiative, qui n'a rien d'officiel, d'un habitant du voisinage. Il se trouve à Naugardiškės, au bord de la route 130 entre Kaunas et Garliava, côté est de la route. Sur une face, une inscription bilingue (lituanien, français) rapporte l'incident. Sur l'autre, il est rappelé que le 23 juin 1812, l'état-major de la Grande Armée était installé à Naugardiškės.



Le totem de Naugardiškės

Colline Napoléon

(*Napoleono kalnas*), Piliakalnio gatvė 55, 44354 Kaunas

La colline à partir de laquelle Napoléon a étudié les possibilités de franchissement lors de sa reconnaissance, la *Jiesios piliakalnis*, est devenue depuis le XIX^e siècle la *Napoleono kalnas*, la colline Napoléon. Elle est haute de 63 mètres. Aujourd'hui, un escalier en bois facilite l'accès au sommet de la colline où se trouvent un panneau explicatif. Il y a une très belle vue sur Kaunas, notamment en hiver quand les arbres n'ont pas de feuilles.

Dès le 23 juin au matin, Napoléon avait remarqué la boucle que faisait le Niémen près de Poniémén (Panemunė) qui lui apparut comme un lieu favorable pour franchir le fleuve. Une reconnaissance de la rive gauche, habillé du manteau et du bonnet d'un Polonais pour passer inaperçu, le conforta dans cette décision. A dix heures du soir, le Général Morand, commandant la 1^{ère} Division d'Infanterie, passa lui-même le fleuve avec trois compagnies de voltigeurs pour protéger la construction des trois ponts. A onze heures, les ponts étant achevés, le 1^{er} Corps d'Armée du Maréchal Davout commence à franchir. C'est la 1^{ère} Brigade de Cavalerie Légère du Général Pajol qui prit possession de Kaunas.

Lors du franchissement, l'Empereur s'est tenu sur une colline plus en arrière comme l'indiquent les panneaux, aussi bien en bout de parking qu'au sommet. Une tente avait été dressée et là se trouvaient des sentinelles de la Vieille Garde, des Officiers d'ordonnance et des aides de camp.

Le 19 mars 2019, le maire de Kaunas M. Visvaldas Matijosaitis et Madame l'ambassadrice Claire Lignièrès-Counathe ont inauguré un panneau d'information au sommet de la colline.



Panneau d'information au Sommet de la Colline Napoléon

Séjour de l'Empereur au couvent de la Sainte-Croix,

Kaunakiemio g., 40, Kaunas – Face à l'église carmélite de la Sainte-Croix (*Kauno Šv. Kryžiaus (Karmelity) bažnyčia*)

Les Carmes déchaussés se sont installés à Kaunas en 1706. Mais ce n'est qu'en 1770 qu'ils purent, après avoir reçu l'autorisation du Pape, du roi polonais Stanislas Auguste et de l'évêque de Vilnius, transférer leurs domaines à la ville. En 1772, ils reçurent l'église de la Sainte-Croix contre 40 000 pièces d'or. En 1777, ils finirent de construire un monastère en brique à deux étages en forme de H, à l'est de l'église.

C'est dans le couvent de la Sainte-Croix (carrefour des rues Gedimino et Kaunakiemio, près du centre commercial „Akropolis“) que Napoléon et sa suite (environ 200 personnes) se sont installés du 24 juin 1812 après-midi au 27 juin tôt le matin (04H00), après avoir franchi le Niémen en amont de Kaunas.

Napoléon y écrivit 16 lettres officielles ainsi que 3 lettres à l'impératrice Marie-Louise. Dans l'une d'elle il écrivait „J'ai passé le Niémen le 24, à 2 heures du matin. {...} Je suis maître de Kowno. Aucune affaire importante n'a eu lieu. Ma santé est bonne, mais la chaleur est excessive“. Il reconnaît les environs, visite le monastère de Pažaislis et inspecte diverses unités. C'est apparemment là et non pas dans la « maison Napoléon » qu'a eu lieu la réunion avec le maire de Kaunas, Reisas, et le sous-préfet de Kaunas, le Comte Juozapas Zabiela.

En 1845 le gouvernement tsariste ferma l'église et le monastère. Celui-ci, entre incendies et réparations, servira d'hôpital jusqu'à dans les années 1970 où il a été cédé à une usine de couture et de mercerie.

Une plaque signale le fait, indiquant sobrement : « Ici le 24-26 juin 1812 séjourna Napoléon ».



Plaque sur la façade de l'ancien couvent de la Sainte-Croix

Maison Napoléon,

Muitinès gatvė 14, Kaunas 44280

Cette maison en briques a été construite au XVI^e siècle, vers 1568. Des caves gothiques, autrefois utilisées pour le stockage et l'habitation, sont restées intactes sous le bâtiment.

Il y a deux versions quant à la présence de Napoléon dans la maison.

D'abord, selon des sources provenant de moines bernardins, Napoléon voulait obtenir des informations aussi détaillées que possible sur les intentions de l'ennemi, c'est pourquoi un déjeuner fut organisé chez M. Echel, au cours duquel l'empereur interrogea le maire de Kaunas, Reisas, et le Comte Juozapas Zabiela. On raconte qu'il a passé la nuit dans cette maison.

Il se rapporte également à cette maison une autre version. En 1812, la Grande Armée y stockait des munitions. Par une nuit pluvieuse, Napoléon s'y serait rendu pour constater de visu si les soldats remplissaient correctement leur mission. Mais la pluie s'étant transformée en tempête, Napoléon passa la nuit dans la maison.

En fait, les deux versions seraient du domaine de la légende. D'après M. Arvydas Pociūnas, directeur adjoint du Musée de la Guerre de Kaunas, l'empereur n'aurait passé dans la maison que quelques heures le 7 décembre, donc lors de son retour express vers Paris, pour se réchauffer. La réunion ci-dessus évoquée, à l'aller, aurait eu lieu au couvent de la Sainte-Croix.

Au retour, Napoléon avait en effet quitté Smorgoni et la Grande Armée le 5 décembre au soir. Il y avait au départ trois véhicules, mais Napoléon distança rapidement ses compagnons et il fit cette « randonnée » pratiquement seul avec Armand de Caulaincourt, duc de Vicence, grand écuyer et de facto confident de l'Empereur, et le capitaine comte Stanisław Dunin-Wąsowicz qui parlait allemand, français et polonais.

« Il est 5 heures du matin, le lundi 7 décembre, quand on arrive à Kovno. L'empereur grelotte dans sa pelisse, les jambes dans un sac de peau d'ours. La buée de la respiration a formé des petits glaçons sous le nez, les cils et les sourcils. Caulaincourt dira qu'il n'avait jamais eu aussi froid que cette nuit-là. Le thermomètre est descendu à moins 30 degrés. On peut enfin avaler un plat chaud dans une auberge où Duroc et Mouton ont rejoint. Au moment de se remettre en route, on entend des coups de feu échangés entre un détachement de Cosaques et les fantassins de garde à une des portes de la ville. « Avouez que cette fois nous l'avons échappé belle », commente Napoléon. On traverse le Niémen complètement gelé. On était sorti de Russie mais pas tiré d'affaire pour autant. » (« La chevauchée fantastique : le retour de Napoléon » de Jacques Jourquin).



La maison Napoléon

Cimetière français de Šilainiai

(Šilainių prancūzų karių kapinės)

Le long de l'autoroute A5, quittant Kaunas en direction de Marijampolė, côté ouest, on remarque deux croix en avant d'un petit bois. L'une est en bois avec l'inscription „Šilainių Kaimo Prancūzų kapa“ (Cimetière français du village de Šilainiai), l'autre en pierre avec une inscription en deux langues : „En commémoration des soldats français morts dans la propriété des Stroumila en revenant de la Russie pendant la guerre 1812-1814. Avec le respect des habitants du village Čilainiai.“

En revenant de Russie, les soldats survivants de la Grande Armée ne prenaient pas le temps d'enterrer tous leurs morts, que ce soit de blessure, de faim, ou de maladie. Les habitants du village de Šilainiai les ont enterrés au printemps 1813.

La zone du cimetière est en fait un objet culturel protégé, fiché dans le registre national, il ne devrait donc pas y avoir de grand danger face à l'urbanisation de la zone où il se trouve. La Délégation de Lituanie exerce toutefois à l'occasion une surveillance, les clôtures des zones commerciales et industrielles étant arrivées à la limite de la zone protégée.

A noter qu'on ne sait pas avec certitude s'il y a encore des corps ou non sous ce territoire.

Manoir d'Ausieniškės

(Ausieniškių dvaras)

Napoléon quitta Kaunas au petit matin du 27 juin 1812. La rue empruntée par l'armée française s'appelle encore aujourd'hui *Prancūzų gatvė* (la rue des Français). L'Empereur traversa successivement Jijmorouï [*Ziezmariai*], Strasounouf [*Strošiunai*], Soboliski [*Elektrenai*] et Yevé [*Vievis*]. Puis il revient coucher dans « un château à une lieue derrière Ewe ». Il est d'usage de dire que c'est au manoir d'Ausieniškės, 4 kilomètres à l'ouest de Vievis, sur les rives du lac Alyosa. Le manoir est mentionné dès les XVIIe et XVIIIe siècles.

Le manoir actuel a été construit en 1815. Non restauré, il est aujourd'hui en mauvais état. Sa propriétaire est une personne privée. Le manoir n'est pas totalement abandonné car des gardiens y résident, mais ni les alentours ni les bâtiments eux-mêmes ne sont entretenus.



Manoir d'Ausieniškės

Dans le prochain numéro (parution fin septembre) : „Guillebert de Lannoy, chevalier, diplomate et voyageur »

L'avancement des projets du Souvenir Français en Lettonie et en Estonie

En Lettonie

Plaque à la mémoire du Sous-lieutenant Eduards Pulpe

Nous avons organisé une cérémonie le 2 août dernier, exactement 110 ans après la mort en combat aérien du Sous-lieutenant aviateur letton Eduards Pulpe, As de l'aviation française.

Dès le 7 août, un courrier a été adressé à l'Agence des monuments de Riga pour lui rappeler notre souhait de pouvoir apposer une plaque devant la tombe familiale, celle-ci étant tributaire d'un accord entre l'Agence et le *National Heritage Council*.

Cérémonie à Daugavpils

La cérémonie qui était prévue à Daugavpils le 28 septembre est annulée pour des raisons essentiellement pratiques, notamment de rapport coût / efficacité. Le Délégué Général se rendra comme tous les ans en janvier aux cérémonies polonaises et déposera à cette occasion une gerbe devant la stèle du 1^{er} Régiment de Chars franco-polonais à Laucese. Le DG a déjà pris contact avec le nouveau DG polonais, Madame le Colonel Katarzyna MAJKA.

En Estonie

Les « Malgré-Nous » en Estonie

Initié dès février 2026, le dossier en vue de l'apposition d'une plaque le 22 octobre 2026 à Narva a été envoyé le 20 juillet pour accord au *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge* (VDK). Ce n'est que le 20 août, après plusieurs aller-retours, que nous recevons le courrier du VDK nous informant officiellement qu'ils approuvaient la date du 22 octobre, ainsi que l'emplacement à l'entrée du cimetière militaire allemand de Narva, pour inaugurer la plaque.

Le Délégué Général devrait rencontrer le 8 ou le 9 septembre M. l'Ambassadeur Alexandre ESCORCIA à Tallinn afin d'évoquer – entre autres - la cérémonie d'inauguration

Ailleurs

Le DG de Lettonie est chargé de mission pour étudier et proposer l'apposition de plaques « Malgré-Nous » dans les pays concernés en Europe. Le 20 août, le VDK prenait acte qu'en 2027 nous projetions d'inaugurer des plaques en Géorgie (Véli), en Ukraine (Potelych) et en Lituanie (Vilnius). Le dialogue est engagé avec les Délégués Généraux concernés pour notamment fixer les dates des inaugurations et constituer les dossiers pour le VDK.

L'activité de la Délégation de Lettonie / Estonie en août 2026

- 2 août** Cérémonie à la mémoire du SLT Eduards Pulpe au Lielie Kapi de Riga
- 12 août** Entretien avec le Colonel Geoffroy Desrousseaux de Médrano, nouvel Attaché de Défense pour la Lituanie et la Lettonie
- 25 août** Cérémonie en mémoire des incorporés de force alsaciens-mosellans à Saldus, en présence du Lieutenant-colonel Benoît Heintz, adjoint de l'AD pour la Lettonie (ci-dessous)



Dans l'agenda de la Délégation de Lettonie

8 ou 9 septembre – Entretien à Tallinn avec l'Ambassadeur

Début octobre – Cérémonie devant la plaque du CV Brisson à Riga (à confirmer)

22 octobre – Inauguration de la plaque « Malgré-Nous » à Narva en Estonie

Janvier 2027 – Cérémonies polonaises à Daugavpils

DIVERS

FINANCES - A ce jour, l'avoir financier de la Délégation s'élève à **354,81 €**

Dépenses du mois : Gerbe du SLT Pulpe (2 août) : 30 €

Gerbe Saldus (25 août) : 35 €

Remarque : Le budget de la Délégation de Lettonie est alimenté par les seules cotisations des membres. Sans votre adhésion, la Délégation, chargée en outre de mission en Estonie (qui, elle, n'a pas de budget), ne pourrait pas exister.

RÉCOMPENSE

A l'occasion de la cérémonie en mémoire du Sous-lieutenant Eduards Pulpe, le Délégué General a remis la médaille d'argent du Souvenir Français à Madame Rita Eva Našniece. Mme Našniece a été et est toujours la cheville ouvrière du projet Pulpe, grâce à ses contacts au sein de la Municipalité de Riga dont elle a été une conseillère municipale.



Depuis la création de la Délégation Générale de Lettonie (*de jure* : 15 février 2023), les récompenses suivantes ont été attribuées :

Médaille d'argent : Madame Rita Eva Našniece, Colonel Tadeusz Słomczewski, Monsieur Ryszard Stankiewicz

Médaille de bronze : Monsieur Viktors Rozenbergs

Diplôme d'Honneur : Monsieur Thibault Nonier

LE SOUVENIR FRANÇAIS

Nous rappelons que **les missions du Souvenir Français** tiennent en trois mots :

ENTRETENIR – CONSERVER – TRANSMETTRE

ENTRETENIR : Aucune tombe de « Mort pour la France » ne doit disparaître des cimetières communaux, aucun monument, aucune stèle combattante ne doit être à l'abandon. Pour la Lettonie, notre mission première est de recenser les tombes et les monuments.

CONSERVER : Aucune cérémonie, créée à l'origine pour enraciner le souvenir d'un événement historique local ne doit disparaître. Le nombre de témoins directs diminuant, le Souvenir Français se concentre particulièrement sur les journées du 8 mai, du 14 juillet, et surtout du 11 novembre.

TRANSMETTRE : C'est transmettre aux jeunes générations, en s'attachant à ce qu'un aucun élève ne quitte sa scolarité sans avoir visité au moins un site mémoriel. Pour réussir ce défi, le Souvenir Français se met au service du monde enseignant, y compris par une aide financière pour les voyages mémoriels.

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Nous contacter

Site internet national : <https://le-souvenir-francais.fr/>

Contact national : infos@souvenir-francais.fr

Site internet Pays Baltes : <https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Contact Lettonie et Estonie : gilles.dutertre@gmail.com

Pour vous renseigner sur les possibilités d'inscription au Souvenir Français, pour ne plus recevoir le présent bulletin, ou au contraire pour le faire diffuser à un ou plusieurs de vos contacts, envoyez un message à gilles.dutertre@gmail.com .

Pour recevoir la newsletter mensuelle gratuite du Souvenir Français national, rendez-vous en bas de la page d'accueil du site du Souvenir Français <https://le-souvenir-francais.fr/>

Les Délégations Générales du Souvenir Français de Lituanie et de Lettonie/Estonie vous rappellent leur site internet commun :

<https://www.souvenirfrancais-pays-baltes.eu/>

Mais aussi leur page Facebook commune :

https://www.facebook.com/groups/1202210781041902?locale=fr_FR